

Prédication 21 mai 2023

*Actes 1 : 12-14
1 Pierre 4 : 12-19
Jean 17 : 1-11*

Chers frères et sœurs,

Le texte qui nous est proposé aujourd'hui, dans l'évangile est la première partie de cette magnifique prière que Jésus adresse à Dieu au sujet des humains : tous les humains pouvons-nous nous demander ? « tous ceux que tu lui as donnés » précise Jésus.

Il est beaucoup question de donner dans ce texte : dans la totalité de la prière, il apparaît en effet 17 fois.

Dieu donne à Jésus qui lui-même donne aux humains.

Il est aussi question de connaître : ce verbe apparaît 9 fois. Connaître qui est le verbe de la connaissance intime, voire charnelle.

Dans cette première partie, Jésus demande à Dieu de le glorifier afin qu'il donne, lui Jésus, la vie éternelle à tous ceux que Dieu lui a donnés. Et il précise aussitôt en quoi consiste cette vie éternelle : « *la vie éternelle dit Jésus, c'est qu'ils te connaissent, toi, et celui que tu as envoyé* ».

On est loin des constructions métaphysiques, spéculatives ou poétiques qui entourent l'idée de vie éternelle. Pas question ici de Jérusalem céleste, ni même de paradis, encore moins d'enfer !

La vie éternelle, c'est tout simple : c'est connaître Dieu et Jésus Christ !

C'est aussi beaucoup plus immédiat. Cela peut démarrer tout de suite dans notre vie.

Cela passe par la connaissance du nom de Dieu. Cela passe par la reconnaissance de tout ce que nous avons reçu de lui.

Connaître Dieu, le Christ. Les faire connaître, c'est tout l'enjeu de nos travaux synodaux depuis deux ans déjà : Mission de l'Église et ministères. C'est tout l'enjeu de notre vie de chrétiens et de notre engagement dans l'Église.

Je leur ai manifesté ton nom dit Jésus, et plus loin, garde-les en ton nom.

Le nom de Dieu, les Juifs le savaient bien, eux qui n'osaient pas le prononcer, c'est déjà tout Dieu ! Connaître le nom de Dieu, le reconnaître, c'est faire partie de ceux que Dieu lui-même a donnés à Jésus. C'est être entré de plain-pied dans la vie éternelle.

Connaître le nom de Dieu, le reconnaître, c'est bien plus toutefois qu'un simple travail intellectuel, plus que le résultat d'une bonne écoute, ou d'une spéculation bien aboutie !

Connaître le nom de Dieu, et celui de Jésus Christ, c'est accepter de se reconnaître « donné » par Dieu à Jésus-Christ, c'est accepter de se reconnaître comme faisant partie du nom de Dieu.

C'est accepter de se reconnaître dans le nom du Christ, accepter de s'abandonner à Dieu ...

Se reconnaître chrétien en somme !

Les choses se passent par étapes, si l'on en croit ce texte : observer la parole de Dieu, reconnaître que ce que Jésus manifeste vient de Dieu, que les paroles mêmes de Jésus sont celles de Dieu, que Jésus est sorti de Dieu qui l'a lui-même envoyé.

Au fil de ces étapes successives se tisse une relation de plus en plus proche, de plus en plus intime et imbriquée entre l'homme, le Christ, et Dieu.

Une relation où l'humain est remis par le Christ entre les mains de Dieu, le sait et accepte de l'être.

Se reconnaître comme dans le nom de Dieu, c'est accepter aussi de se laisser déposséder de son identité, pour endosser celle de chrétien qui devient alors sa caractéristique première !

A notre époque d'individualisme, dans la foi comme ailleurs, de priorité donnée à l'épanouissement de l'individu, est-il vraiment facile de s'effacer derrière un nom qui n'est pas le sien, un comportement qui ne nous est pas naturel, des paroles qui nous viennent d'ailleurs ?

Jean-Louis Barrault, dans son livre : "Souvenirs pour demain", déclare : "Etre libre, c'est choisir ses contraintes".

N'est-ce pas quand nous nous croyons le plus libre que nous sommes justement le jouet de forces qui nous dépassent et nous emportent ?

La liberté véritable n'est-elle pas alors de choisir de porter le nom de celui qui déclare : *« je suis le chemin, la vérité et la vie »* ?

Et ce choix n'est-il pas sans cesse à se reposer à soi-même ?

Qu'est-ce que cela signifie pour moi que Dieu me garde dans son nom ? Quelles conséquences visibles cela peut-il avoir sur mon comportement, sur ma vie, sur la qualité de mes relations, sur mes engagements, sur mon témoignage ?

Jésus demande à son père : « *garde-les dans ton nom afin que tous soient un comme nous sommes un* » !!

Bien sûr ce texte s'applique aux divisions internes dans les communautés, il est d'ailleurs un des textes champions au hit-parade des textes choisis pour les rencontres œcuméniques ou « interdénominationnelles » !!

Si nous nous plaçons de manière décidée dans le nom du Christ, si nous nous déclarons chrétiens et que nous souhaitons en témoigner, nous ne pouvons plus que nous effacer devant l'Évangile lui-même, et lui laisser faire la place à l'unité dans nos cœurs, dans nos vies, dans nos assemblées, entre nos Églises.

Mais l'unité peut aussi est interne en chacun d'entre nous.

Dans son livre l'Aujourd'hui de l'Évangile, Antoine Nouis propose comme hypothèse à propos de l'épisode de la tentation de Jésus que sa force, celle qui a rendu sa résistance possible, dans le désert, aux attaques du diable, celui qui est le diviseur, c'est précisément d'être resté uni en lui-même, et uni à Dieu pour avoir reçu et accepté comme sien, le nom de Fils de Dieu.

Dans l'évangile de Jean, Jésus demande que ses disciples soient uns comme lui-même et son père sont uns. C'est donc une unité semblable à celle qu'il a lui-même intégrée, celle qui lui donne force et puissance face aux démons que Jésus demande pour ses disciples, demande aussi pour nous qui avons cru, comme il le dit plus loin, à cause de leur prédication.

Ainsi, celui qui est à la fois le berger et la porte, le chemin et la vérité, nous offre, dans la connaissance du nom de Dieu, dans la reconnaissance de notre appartenance à cette grande cohorte des chrétiens, la possibilité de poser toute notre vie dans une lumière apte à nous unifier devant nos choix, à nous éviter une existence de dispersion, stérile et divisée.

Et, pour nous aujourd'hui, pour notre monde de zapping, de petites séquences minimales qui s'enchaînent toutes à un rythme effréné, d'accumulation d'activités de tous ordres, et d'engagements contradictoires, il est bien possible que ce soit cela redécouvrir la vie éternelle que l'expérimenter, au creux de nos vies, dans l'unité entre Dieu et son Fils, entre Dieu et nous, et nous inscrire, de manière profonde et en vérité, dans le nom qui, à nous aussi, nous est offert.

Acceptons-nous donc comme chrétiens, et manifestons-le dans la joie et la reconnaissance, au sein de notre monde qui a bien besoin de témoins, de joie, d'espérance ... et d'unité.

Nulle part il n'est dit que cela allait de soi, même le plus grand des concertistes s'exerce des heures entières à son instrument. A-t-il pour autant l'impression d'en être esclave si c'est son choix ?

Si, ce qui pourrait pour d'autres, passer pour une contrainte insoutenable, est pour lui raison de vivre, plaisir et respiration ?

Il nous faut donc repasser, quotidiennement par nos gammes, la connaissance du nom de Dieu : dans la lecture, la méditation, la prière, seul ou en groupe.

Ce n'est qu'après tous ces exercices que le muscle de notre cœur sera assez assoupli et aguerri pour se livrer sans résistance aux exigences de la parole de Dieu, celle-là même qui donne souffle à sa vie de chrétien, celle-là même qui nous libère et nous rend un.

Amen